

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Échangeur de IAI : circonscrire à jamais les inondations

OBJET de nombreuses récriminations en raison des " fleuves " qui s'y forment à chaque averse, l'échangeur de l'IAI a vu s'ouvrir jeudi le chantier destiné à y mettre un terme.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

DANS le vaste programme initié par la mairie en vue de s'attaquer de manière déterminée au sempiternel problème des inondations qui affectent les populations à Libreville, le lancement des travaux jeudi à l'échangeur de IAI par le maire de la commune, Eugène Mba, revêtait toute la traduction de la volonté d'y parvenir.

L'échangeur de IAI, qui disparaît presque sous les eaux à chaque forte pluie au point d'en devenir un véritable fleuve est l'une des préoccupations en la matière pour les usagers. Ces derniers se demandant à quel moment un terme y sera mis. Mais le " terme " souhaité ne peut être que la conséquence d'une grande opération impliquant plusieurs expertises du domaine des Travaux publics afin d'enrayer tous les obstacles qui obstruent toutes les voies d'écoulement des eaux jusqu'au grand canal qui doit les évacuer vers d'autres cours récepteurs. Même la réalisation de ce schéma se heurte à plu-



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

Les travaux lancés jeudi dernier doivent déboucher sur la fin des inondations à l'échangeur de IAI.

sieurs entraves dès lors que le grand canal lui-même est grandement bouché par toutes sortes de débris (vieux congélateurs, ventilateurs défectueux, matelas usés, boîtes de conserve vides par milliers...).

Pourtant, techniquement, tout avait été fait pour permettre un écoulement sans heurts des eaux provenant de plusieurs directions en les dirigeant vers le point de chute qu'est le grand canal qui

part non loin de la mosquée. Une buse souterraine traversant les deux voies y avait été posée qui recueille les eaux depuis la mairie du 5e arrondissement pour le canal. Mais aujourd'hui, cette buse souterraine est obstruée par des tas d'immondices qui ne laissent plus passer le moindre liquide. C'est cette même situation d'obstruction que présentent les caniveaux de part et d'autre du boulevard des Bantu dont

l'infrastructure de l'échangeur est une composante majeure. Ces ouvrages souvent non protégés sont vite devenus des mini-déchets publics où les commerçants déposent leurs déchets. Le 20 mai, le maire de la commune de Libreville, Eugène Mba a donc décidé d'affronter ce " mammoth " pour que les grandes crues qui s'y forment à chaque averse ne soient plus, dans une quinzaine de jours (dé-

lai d'exécution des travaux sur ce site), que de simples souvenirs. Commis à la tâche, le Groupe Jeta semble conscient de son ampleur. Aussi a-t-il déployé ses équipes (personnels, engins lourds et camions) sur ce chantier qui va être exécuté en deux phases, ont expliqué les responsables QHSE (Qualité-Hygiène-Sécurité-Environnement), Juste Ibiatsi et Bertrand Maghanga, qui assurent l'évolution des travaux. " Nous avons commencé avec le curage des caniveaux depuis le lycée Colbert le Grand, puisque les eaux partent de là-bas pour le canal. Il fallait tout déboucher pour permettre un bon ruissellement des eaux ", explique Bertrand Maghanga. Ce premier volet du travail qui consiste au curage des ouvrages obstrués n'est pas une sinécure. Et il a fallu avoir recours aux caterpillars et camion hydrocureur pour parvenir à déboucher certains endroits difficiles à traiter.

Et c'est le cas du canal dans lequel le volume de boue et la grande quantité de déchets à prélever donne la mesure du travail à accomplir et de la difficulté qu'ont les grandes quantités d'eaux à s'écouler.

Mais depuis le lancement du chantier, les éléments obstrués du canal avancent devant la progression rapide des engins. En outre, les avaloirs qui recueillent les eaux avant leur chute dans le grand canal sont eux aussi à la peine. Bourrés de saleté, ils ne jouent plus vraiment leur rôle et attendent actuellement d'être renettoyés pour être à nouveau opérationnels. Il y a aussi que le demi-mur de blocs de béton qui délimite la voie n'est pas exempt de reproche dans cette situation. D'autant qu'il retient les crues au lieu de les libérer vers le grand canal.

Autant d'écueils que le Groupe Jeta va devoir aplanir pour rendre désormais la circulation à l'échangeur de IAI moins problématique, voire garantie en toutes saisons.

Contrepoint

L'ombre des 334 millions

ENA
Libreville/Gabon

LE chantier ouvert à l'échangeur de IAI fait partie des 134 sites à traiter dans la ville de Libreville, des points reconnus par les populations et identifiés comme étant inondables. L'ampleur de ce problème nécessitait bien un effort proportionnel de l'administration municipale qui ne peut y faire sans moyens financiers conséquents. Selon un cadre municipal, " ce qui est dit sur les réseaux sociaux sur un prétendu détournement de fonds d'un montant de 334 millions de francs est tout



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

Un chantier titanesque.

sauf vrai. L'opérateur, avant de commencer les travaux, avait bien besoin d'une garantie de

paiement. C'est dans cette optique qu'une commande a été passée pour exécution immédiate

des travaux ".

Et d'ajouter qu' " à ce jour aucun décaissement n'a été effectué. Vous savez que les prestataires refusent maintenant de préfinancer les travaux. Nous avons des urgences sur lesquelles l'on ne peut pas transiger, et le problème des inondations ainsi que celui des bassins versants de Libreville nous tiennent à cœur, car voyez ce qui se passe dans nos quartiers à chaque pluie. "

L'opération ainsi lancée ne consiste pas en un simple curage de caniveaux. Elle pourrait intégrer d'autres problématiques tels que l'aménagement des bassins-versants et des canalisations.